

07

LA DÉLIVRANCE MIRACULEUSE DE JÉRUSALEM FACE À SÉNAKHÉRIB

Six éléments distincts extérieurs à la Bible confirment cet épisode dramatique. Jérusalem attaquée par la puissante armée assyrienne a été miraculeusement épargnée.

Texte de l'émission - © Patrick Vauclair

Dans le 3ème épisode je vous ai parlé de Ninive, la capitale du puissant royaume assyrien, avec son armée bien organisée et la cruauté de ses guerriers. Aujourd'hui je vous invite à Jérusalem, à un moment tragique de son histoire, alors qu'elle est attaquée à son tour par l'armée assyrienne de Sénakhérib.

L'époque est plutôt sombre pour Israël. Vous vous souvenez que le pays s'est déchiré en deux à la mort de Salomon, et que le royaume du nord s'est enfoncé dans une idolâtrie terrible, allant même jusqu'à sacrifier leurs enfants aux divinités païennes. Ils se sont profondément détournés du Créateur et ils sont tombés sous le jugement divin.

En 722 avant Jésus-Christ, Samarie leur capitale est tombée et ils ont été déportés en Assyrie. Nous sommes maintenant en 701 avant Jésus-Christ, donc une vingtaine d'année plus tard, et selon la Bible, c'est un roi nommé Ezéchias qui règne à Jérusalem sur la petite région de Juda, au sud. Ezéchias a fait un choix à l'opposé de son père, le roi Akhaz. Akhaz avait vécu dans le paganisme en offrant des sacrifices aux idoles un peu partout. Attaqué par les Syriens, il avait fait alliance avec les Assyriens, en leur remettant l'argent pris dans les caisses du Temple et du palais royal. Il avait ainsi placé le royaume de Juda sous la protection de l'Assyrie, en tournant le dos à l'Eternel. C'est à son époque que le Royaume du Nord, les 10 tribus, avait été vaincu et déporté en Assyrie, et Ezéchias son fils a bien sûr été témoin de toute cette tragédie.

Lorsqu'Ezéchias lui succède, il fait détruire les stèles, les statues, les idoles, et il décide de mettre sa confiance en l'Eternel. Il entreprend une vaste réforme spirituelle, enlève du Temple de l'Eternel tous les éléments idolâtres qui y avaient été introduits et il rétablit le service du Culte. Et pour la première fois depuis des années, la Pâque, Pessah, est à nouveau célébrée à Jérusalem ! C'est un grand succès. Il décide alors de ne plus rester vassal de l'Assyrie et il se révolte. Il sait bien ce qu'il risque et qu'il va devoir se préparer à la guerre, et essayer de résister à la terrible armée assyrienne. Il renforce les fortifications de la ville de Jérusalem, crée une nouvelle muraille entourant les nouveaux quartiers et il fait réparer les brèches de l'ancienne muraille.

Ezéchias règne maintenant depuis 14 ans et il semble que le scénario, reconstruit à partir des différents passages de la Bible soit à peu de choses près celui-ci : L'armée de Sénakhérib monte contre le royaume d'Ezéchias et s'empare des villes fortifiées - Ezéchias renonce et finit par se soumettre au roi d'Assyrie et accepte ses conditions. Cela coûte très cher parce que le tribut réclamé par Sénakhérib est énorme.

Il doit donner tout l'or amassé pour le service du Temple et même arracher celui qui recouvre les portes du Temple pour réunir la somme réclamée par Sénakhérib. Le tribut qui lui est imposé s'élève à 30 talents, soit plus d'une tonne d'or !

Plus tard, à nouveau, Ezéchias va encore se révolter, et même tenter de passer une alliance avec les égyptiens, en dépit des avertissements du prophète Esaïe qui essaie de l'en dissuader. Mais il semble que la

foi d'Ezéchias soit plutôt chancelante et qu'il soit loin de s'appuyer fermement et de tout son cœur sur l'Eternel. Alors évidemment c'est la guerre !

A ce moment-là, Sénakhérib a encerclé Lakish, une puissante ville garnison située à une quarantaine de km au sud-ouest de Jérusalem. Si Lakish tombe, plus rien ne pourra empêcher le siège de Jérusalem. La situation est désespérée. Sénakhérib, en plein siège de Lakish, envoie alors à Ezéchias à Jérusalem, ses émissaires pour lui proposer la reddition s'ils ne veulent pas être massacrés. Le rabshaqué, officier supérieur de Sénakhérib, invite Ezéchias à ne pas essayer de résister. Il se moque ouvertement de lui et outrage le Dieu d'Israël en le comparant aux divinités qui n'ont pas pu sauver les autres villes. En désespoir de cause, Ezéchias fait demander au prophète Esaïe de prier. Esaïe lui répond et lui fait savoir que le roi d'Assyrie va repartir chez lui.

Et le texte biblique nous rapporte, alors que Lakish vient de tomber, que Sénakhérib apprend qu'un certain Taharqa (ou Tirhaqa), s'est mis en route pour lui faire la guerre. On ne sait pas précisément ce qui s'est passé, si des généraux sont partis avec une partie de l'armée et sont revenus, ou s'ils sont restés pour prendre d'abord Jérusalem. Le texte nous dit juste que Sénakhérib fait alors avertir Ezéchias qu'il n'échappera pas. A nouveau Ezéchias adresse à l'Eternel une prière fervente et désespérée. A ce moment la seule issue, qui paraît inévitable, c'est la bataille, la mort, la déportation, la destruction de Jérusalem et la fin de son Royaume. Et peut-être même la fin de l'histoire nationale d'Israël.

On trouve cette prière consignée par Esaïe. Ezéchias s'adresse à Dieu : "Tu es le seul Dieu... c'est Toi qui a fait les cieux et la terre... les rois d'Assyrie ont jeté les dieux des villes au feu... ce n'était pas des dieux, mais des ouvrages de main humaine, faits de bois et de pierre..." Bref il supplie l'Eternel de tout son cœur. En réponse à sa prière, Dieu lui répond par l'intermédiaire d'Esaïe, que l'Eternel a entendu sa prière et qu'Il a aussi entendu les insultes de Sénakhérib. Tout cela est détaillé dans le livre du prophète Esaïe et dans les 2^{ème} livres des Rois et des Chroniques. Esaïe lui déclare que Jérusalem, non seulement ne sera pas prise, mais que Sénakhérib va partir et retourner chez lui en Assyrie. C'est une déclaration pour le moins audacieuse et très surprenante ! Comment cela pourrait-il être possible ??

Le récit biblique poursuit en disant que cette nuit-là, l'Ange de l'Eternel a décimé l'armée assyrienne en frappant à mort 185 000 hommes - une intervention surnaturelle d'une immense envergure - puis le texte indique que Sénakhérib est retourné à Ninive - et précise ensuite qu'il y a été assassiné par deux de ses fils.

C'est un récit à peine croyable, qui raconte avec beaucoup de simplicité, en quelques lignes, ni plus ni moins qu'un grand miracle - une délivrance spectaculaire !

Alors existe-t-il des indices qui puissent montrer la réalité de cette succession d'événements vraiment extraordinaires ? Tout d'abord a-t-on des preuves de l'existence historique d'Ezéchias ? L'empire assyrien a-t-il été dirigé par un dénommé Sénakhérib ? A-t-il fait la guerre au petit royaume de Juda ? Une ville fortifiée nommée Lakish a-t-elle existé ? A-t-elle été attaquée puis conquise par les assyriens ?? Et Jérusalem, a-t-elle véritablement été ciblée par les Assyriens ? Et si c'est le cas, l'armée assyrienne aurait-elle quitté Jérusalem sans la conquérir, comme ça subitement ? Et qu'en est-il de ce mystérieux Taharqa, mentionné nulle part en dehors de la Bible ? Et quid de l'assassinat de Sénakhérib par ses fils ??

Tellement d'éléments et tellement de questions !

Et jusqu'aux années 1850 personne n'avait le moindre élément matériel qui contredise ce récit, ou au contraire démontre qu'il s'agissait d'événements historiques tout à fait réels. Je vous ai déjà parlé des fouilles d'Austen Henry Layard à Ninive. On a retrouvé par exemple cette stèle commémorant les travaux de Sénakhérib qui a fortement agrandi la capitale. Et puis bien sûr il y a eu la découverte du Palais de Sénakhérib - redessiné ici - palais fastueux avec ses 71 pièces, ses immenses statues, ses fresques murales, entrée imposante, salle du trône etc. Donc Sénakhérib, puissant roi assyrien a bien existé "pour de vrai", comme

disent les enfants. Sénakhérib, est un nom akkadien - "Sin - Akke - Eriba" - ce qui signifie "Sin - qui est la divinité de la lune - Sin a donné des frères".

Puis Layard a fait une autre découverte magnifique et très importante. Il a mis au jour cette énorme fresque, aujourd'hui reconstituée au British Museum, qui décrit en détail le siège d'une ville. Pouvez-vous deviner laquelle ?? Eh non ce n'est bien sûr pas Jérusalem. Il s'agit de Lakish ! Cette fresque gravée dans la pierre faisait office de décoration murale d'une des pièces de son Palais. On y voit des soldats équipés de lance-pierre à l'arrière, alors que devant ce sont les archers, suivis par les troupes d'assaut. On y voit des tours d'assaut en bois, poussées sur des rampes artificielles érigées par les soldats au pied des murailles et destinées à surélever les tours. Les assiégés lancent des pierres et des torches enflammées. A gauche de la fresque on voit la bataille qui fait rage et sur la droite on voit le résultat : Des chariots sortent de la ville avec une foule de prisonniers, y compris des familles et des enfants. On voit des soldats vaincus empalés, montrés aux prisonniers pour les démoraliser. Certains prisonniers sont torturés, écorchés jusqu'à ce qu'on voie leurs muscles.

Au point culminant de la fresque on trouve Sénakhérib, sur un trône portatif, qui reçoit l'allégeance de la ville. L'inscription en cunéiforme indique : "Sénakhérib, roi suprême, roi d'Assyrie, siège sur son trône alors que le butin de Lakish passe devant lui". Ici encore, difficile d'être plus clair. Le siège puis la prise de cette ville de garnison fortifiée, en Israël, est donc bien un événement réel.

De leur côté, en Israël, les archéologues ont retrouvé le Tell de l'antique cité de Lakish, avec les restes de fortifications, les vestiges des rampes de terre construites par les assaillants et même les boulets de pierre utilisés lors de cette attaque assyrienne en terre de Juda. Nous avons donc une scène extrêmement visuelle de la prise de Lakish. Cette représentation montre à quoi pouvait ressembler Lakish, ville garnison fortifiée, qui était un des lieux forts du royaume de Juda.

Mais ce n'est pas tout. Cette grande inscription murale, provenant du palais parle d'Ezéchias en mentionnant son nom en toutes lettres. Même si elle relativement dégradée, on peut encore y lire que Sénakhérib est revenu à Jérusalem une seconde fois avec des milliers de soldats pour vaincre Ezéchias et Jérusalem, puis qu'il est retourné dans sa maison en Assyrie.

En plus de ces vestiges déjà très parlant, les archéologues ont encore retrouvé plusieurs prismes, dont un prisme à 8 faces (de section hexagonale), le prisme de Taylor qu'on voit ici. Ces prismes rapportent les annales de Sénakhérib, et donc le récit de ses campagnes militaires. Et on apprend qu'il a reçu d'un certain "Ezéchias de Juda" un tribut de 30 talents d'or. L'inscription déclare ailleurs "Je pris 46 de ses places fortes et d'innombrables petites forteresses et petites localités de son royaume" - ce qui confirme exactement le récit de la Bible.

On y apprend aussi qu'il a effectivement assiégé Jérusalem et l'inscription déclare concernant Ezéchias : "Lui-même je l'enfermai comme un oiseau dans sa cage dans Jérusalem, sa cité royale. Je bâtis une ligne de forts autour de lui et l'empêchai de sortir par la grande porte de sa ville". Donc on parle bien d'Ezéchias et de Jérusalem, n'est-ce pas ?! Mais ce qui est surtout étrange et très révélateur c'est qu'il ne parle nulle part de l'issue de ce siège - il ne parle ni de la prise de Jérusalem, ni de la mort ou de l'emprisonnement d'Ezéchias, ni de bataille victorieuse. Silence total. C'est extrêmement surprenant et même étrange - surtout au vu de l'importance de Jérusalem, qui est précisément la capitale de Juda et la ville du roi Ezéchias.

C'est en fait la confirmation claire qu'il n'a jamais pris la ville, exactement comme le rapporte le texte biblique. Et c'est ce qui explique pourquoi il a fait une énorme fresque dans son palais racontant en détail la prise de Lakish, alors qu'il est totalement muet sur le sort de Jérusalem. S'il avait pris Jérusalem et vaincu Ezéchias, alors il s'en serait vanté avec force détails. Mais évidemment, les rois ne racontent jamais leurs échecs ! Seule la Bible nous rapporte qu'en fait son armée a été décimée par un mal mystérieux au cours de

la nuit, et qu'il est reparti chez lui sans avoir pu, ni attaquer, ni prendre la ville. Sénakhérib le confirme à sa manière puisqu'il n'a pu que dire "j'ai enfermé Ezéchias dans sa ville".

Et puis nous avons encore vu qu'au cours de cet épisode, il avait été question d'un autre personnage, dont le nom n'apparaissait que dans la Bible : Le texte mentionne un mystérieux "Taharqa" (Tirhaqa) qui se serait levé contre l'Assyrie et qui aurait fortement inquiété Sénakhérib. Qui donc aurait pu inquiéter à ce point la puissance assyrienne ? Un attaquant inconnu des historiens ?? C'est plutôt bizarre !

Cette fois, c'est en Egypte que les chercheurs ont découvert un roi éthiopien qui portait ce nom, et qui était en guerre contre les assyriens. Et même que ce roi est monté quelques années plus tard sur le trône d'Egypte. On le voit ici en pharaon à la peau noire, encore représenté ici sous forme de Sphinx. Donc ce personnage mystérieux, juste cité dans la Bible au beau milieu du récit de cette guerre menée contre Ezéchias, n'est pas une invention, ou un ajout au texte biblique. Mais Taharqa a bien existé et il a même été le dirigeant du grand ennemi de l'Assyrie, le royaume d'Egypte !

Après une telle liste de confirmations du récit de l'attaque de Jérusalem, il me reste à mentionner encore un tout dernier détail. On a vu qu'Esaié mentionnait, dans un court paragraphe, qu'après ces événements Sénakhérib avait été assassiné par deux de ses fils à Ninive. Et bien il se trouve qu'on a même retrouvé la confirmation écrite de cet assassinat ! Sénakhérib a eu pour successeur un de ses fils : Esharadon. On le voit ici sur un relief en bronze autrefois plaqué d'or, qui a été retrouvé dans le temple de Mardouk à Ninive. Et sur un fragment de prisme rapportant ses annales, les chercheurs ont pu déchiffrer une portion de récit très intéressante. "Au mois de Nisanou... je fis joyeusement mon entrée dans le palais royal... un mauvais sentiment tomba sur mes frères. Ils abandonnèrent leurs dieux et se mirent à commettre des actions violentes, des desseins de mal... pour prendre le pouvoir, ils tuèrent leur père". C'est impressionnant n'est-ce-pas ?!

Nous avons donc, le récit complexe de la campagne assyrienne, de sa tentative d'attaquer et de prendre Jérusalem, puis la délivrance de Jérusalem - le récit mentionne également la prise de la ville fortifiée de Lakish, l'approche de l'ennemi égyptien dirigé par un mystérieux dirigeant éthiopien et enfin l'assassinat de Sénakhérib par ses fils - et tous ces éléments sont confirmés par des inscriptions et vestiges totalement extérieurs au récit biblique. C'est extraordinaire non ?!

C'est évidemment très rare de réunir autant de preuves autour d'un seul épisode, et ça valait la peine de s'y intéresser en détail.

Bien sûr, un lecteur de la Bible, non averti, qui lit ces textes pour la première fois, peut se demander si un tel récit peut vraiment être historique. Mais quand on passe en revue autant de confirmations, concernant un simple récit au milieu de centaines de pages similaires, alors on commence à réaliser qu'il faut absolument prendre la Bible au sérieux. On a affaire à des faits qui se sont réellement produits, avec des gens réels, dans des lieux réels - avec des drames réels et des actions divines réelles elles aussi.

Pour terminer, je me permets d'en tirer une leçon qui me paraît vraiment importante. Quand on lit par exemple "Le roi d'Assyrie monta contre toutes les villes fortes de Juda et s'en empara... Ezéchias envoya dire au roi d'Assyrie à Lakish..." Ce ne sont que quelques mots, sur une page de la Bible - mentionnant en passant un nom de ville - Lakish. C'est un simple nom de ville, citée rapidement. Mais quand on voit de ses yeux la fresque, provenant du Palais de Sénakhérib à Ninive, sculptée avec précision, et qui décrit la prise de cette ville fortifiée, les prisonniers, les morts, la violence de la bataille, puis la déportation des survivants qui partent à pied à des centaines de kilomètres, dans un autre pays - alors on apprend progressivement à prêter beaucoup plus d'attention au moindre détail du récit.

Alors, en attendant de vous retrouver pour d'autres découvertes, je vous laisse y réfléchir.